

Les journaux ont un peu parlé d'un de mes concitoyens, M. Solomon White, ancien député à la législature provinciale. M. White m'a dit lui-même que ce qu'il avait dit, c'était que, s'il devait y avoir des changements dans nos relations, s'il devait y avoir un changement constitutionnel quelconque dans le sens de l'indépendance, bien qu'il fût parfaitement content de nos rapports actuels avec la mère-patrie, il préférerait à l'indépendance, une union politique avec les Etats-Unis. Bien que je ne partage pas ses opinions à ce sujet, je crois qu'il y a en cette chambre des hommes—il y en a aussi plusieurs dans le pays—qui penseraient comme lui. M. White a parfaitement le droit, je crois, comme nous l'avons tous, d'avoir ses idées sur l'avenir, car nous devons tous espérer un avenir quelconque pour ce pays. Quant à moi, j'espère que le temps n'est pas éloigné où il peut arriver que le lien qui nous unit à la mère-patrie, soit rompu. Je crois que l'annexion aux Etats-Unis n'est pas possible avec leur régime constitutionnel d'aujourd'hui. Notre constitution est basée sur des libertés beaucoup plus grandes; nous sommes plus en contact avec le peuple, et les hommes publics sont plus immédiatement sous sa dépendance. J'ai passé la plus grande partie de ma vie sur notre frontière sud-ouest, et j'ai eu des occasions particulières d'étudier les deux formes du gouvernement; je n'hésite pas à dire que toutes mes sympathies sont pour notre système politique, que je considère comme infiniment supérieur pour l'esprit de la vraie liberté et je mettrai toute mon énergie à le maintenir. J'approuve de tout cœur les sentiments que mon honorable ami, le député d'York-nord (M. Mulock), a exprimés en proposant sa résolution.

La motion de M. Mulock est mise aux voix.

POUR :  
Messieurs

Amyot,	Landry,
Archibald (sir Adams),	Laug,
Armstrong,	Langelier (Québec),
Audet,	Langevin (sir Hector),
Bain (Soulanges),	La Rivière,
Bain (Wentworth),	Laurier,
Baird,	Livingston,
Barnard,	Lovitt,
Barron,	Macdonald (sir John),
Béchar, d,	Macdonald (Huron),
Bell,	Mackenzie,
Boisvert,	McCarthy,
Borden,	McCalla,
Bowell,	McDonald (Victoria),
Bowman,	McIntyre,
Boyle,	McKay,
Bryson,	McKeen,
Burdett,	McMillan (Huron),
Cameron,	McMillan (Vaudreuil),
Campbell,	McMullen,
Cargill,	McNeill,
Carling,	Madill,
Carpenter,	Mara,
Caron (Sir Adolphe),	Marshall,
Cartwright (sir Richard),	Masson,
Cassey,	Meigs,
Casgrain,	Mills (Bothwell),
Charlton,	Mitchell,
Choquette,	Moffat,
Gimon,	Moucrieff,
Cochrane,	Montplaisir,
Colby,	Mulock,
Cook,	Neveu,
Corby,	O'Brien,
Costigan,	Patterson (Brant),
Coughlin,	Patterson (Essex),
Coulombe,	Perley,
Couture,	Perry,
Curran,	Pope,
Daoust,	Porter,
Davis,	Purell,

M. PATTERSON.

Dawson,	Putnam,
Denison,	Rinfret,
Desaulniers,	Riopel,
Dessaint,	Robertson,
Dewdney,	Robillard,
Dickinson,	Roome,
Doyon,	Ross,
Dupont,	Rowand,
Earle,	Rykert,
Ellis,	Ste. Marie,
Ferguson (Renfrew),	Scriven,
Ferguson (Welland),	Semple,
Fisher,	Small,
Flynn,	Somerville,
Foster,	Sproule,
Freeman,	Sutherland,
Gauthier,	Taylor,
Geoffrion,	Temple,
Gigault,	Thérien,
Gillmor,	Thompson (sir John),
Godbout,	Tisdale,
Gordon,	Trow,
Grandbois,	Tupper,
Guay,	Turcot,
Guillet,	Tyrwhitt,
Haggart,	Vanasse,
Hale,	Waldie,
Hesson,	Wallace,
Hickey,	Wad,
Holton,	Watson,
Hudspeth,	Weldon (Saint-Jean),
Innes,	Welsh,
Ives,	White (Cardwell),
Jamieson,	White (Renfrew),
Joncas,	Wilmut,
Jones (Digby),	Wilson (Argenteuil),
Kirk,	Wood (Brockville),
Kirkpatrick,	Wood (Westmoreland),
Labrosse,	Wright—161.
Landerkin,	

CONTRE :  
Aucun.

M. MULOCK : Je propose que cette adresse soit grossoyée.

Motion adoptée.

M. MULOCK : Je propose qu'une adresse soit présentée à Son Excellence le gouverneur général, le priant de transmettre l'adresse de la chambre à Sa Majesté.

Motion adoptée.

M. MULOCK : Je propose que l'adresse soit présentée à Son Excellence par ceux des membres de cette chambre qui font partie du Conseil Privé de la Reine.

M. LANDERKIN : Sont-ils loyaux ? Vous feriez mieux de la présenter vous-même.

Motion adoptée.

COLONS ÉTABLIS SUR LES RÉSERVES DU  
CHEMIN DE FER DANS LA COLOMBIE-  
ANGLAISE.

M. LAURIER : Je demande,—

Copie de toutes pétitions adressées à Son Excellence le gouverneur général par des colons établis dans les districts de Cranberry, Cedar, Wellington, Nanoose et Nanaïmo, Colombie-Anglaise, demandant le privilège d'obtenir les terres sur lesquelles ils s'étaient établis, sur les réserves du chemin de fer de l'Île, aux termes ordinaires accordés aux colons, savoir : que leur octroi comprenne la terre et les minéraux qu'elle renferme.

2<sup>e</sup> Copie de tous arrêtés du conseil autorisant une commission à faire une enquête sur les réclamations des dits colons.

On m'a représenté que certains colons intéressés à cette motion, se sont établis sur des terres qui, subséquemment, sont entrées dans la réserve du chemin de fer de l'Île. On m'a aussi représenté que ces colons désiraient obtenir des terres, et qu'ils auraient dû les obtenir avant qu'elles ne fussent